

engagé. Ces trois sujets sont regroupés sous le thème général du "Système des Nations Unies à l'oeuvre". Je me pencherai très brièvement sur chacun de ces sujets pour revenir ensuite au thème général.

Le premier sujet est celui de la paix. Les participants à cette assemblée connaissent l'engagement du Canada envers la paix et la sécurité internationales. En 1956, le ministre canadien des Affaires étrangères, M. Lester Pearson, qui fut ensuite Premier ministre, a été l'une des figures clés dans la création de la première force de maintien de la paix des Nations Unies, chargée de séparer les belligérants à la fin de la guerre de Suez. Nous avons depuis participé à presque toutes les opérations de maintien de la paix et nous prenons actuellement une part active à quatre de ces opérations au Moyen-Orient et à Chypre. Le Canada poursuit en outre de façon énergique les mesures de contrôle des armements au sein des diverses tribunes internationales auxquelles il siège. Nous nous sommes montrés vivement intéressés aux négociations auxquelles nous ne participons pas directement. Nous croyons que, pour réussir, les propositions de contrôle des armements doivent être pratiques et répondre aux préoccupations des deux parties en matière de sécurité. Nous nous sommes attachés en particulier à faire progresser les techniques de vérification, comme mesure essentielle de renforcement de la confiance.

On reproche à l'occasion aux Nations Unies de ne pas pouvoir parvenir au désarmement ou mettre fin à certains conflits régionaux tels que la guerre entre l'Iran et l'Iraq. Mais ces attentes sont exagérées. Arriver à la paix et au respect de la règle de droit internationale ne sont pas un objectif facile à atteindre. Or, les Nations Unies et ses nombreuses tribunes offrent un milieu dans lequel les tenants d'idéologies opposées peuvent se parler, même de façon détournée, et, ce faisant, contribuer à la réduction des tensions. Dans le domaine de la paix et de la sécurité, les réalisations onusiennes ne sont pas moins réelles car elles doivent être jaugées par rapport au pire; en effet, il n'y a pas eu de guerre mondiale depuis 42 ans et des pressions constantes ont été exercées pour contenir et écourter les conflits régionaux partout où ils surgissent.